

HOMÉLIE

Dimanche 24 novembre 2019 – Le Christ-Roi de l'Univers C



Claude Ritchie, prêtre

C'est aujourd'hui la fête liturgique du Christ Roi de l'Univers qui vient clore notre année liturgique. Le thème de cette célébration veut exprimer que le Christ se trouve à l'origine et au terme du monde; il est l'alpha et l'oméga (autrement dit, le « a » et le « z » de l'alphabet). En lui et pour lui tout existe nous dit pour sa part l'apôtre Paul.

Par ailleurs, de son vivant, Jésus semble avoir toujours refusé ce titre de roi. On aurait voulu le faire roi; il s'est désisté. Lors du procès, Pilate lui a demandé directement : « Es-tu le roi des Juifs ? » Jésus lui a répondu : « Ma royauté n'est pas de ce monde... C'est toi-même qui dis que je suis roi... » (*Jean 18, 33-37*).

Jésus n'a envisagé d'exercer aucun pouvoir politique. En cela ne tenaient ni son message ni sa mission. Jésus n'a fait aucune tentative pour imposer un ordre social quelconque.

Quand il a parlé de la paix, Jésus a dit aussi à ce sujet qu'il ne la donnait pas à la manière du monde (cf. *Jean 14, 27*) : cette paix du monde représente souvent l'équilibre plus ou moins stable des tensions et des antagonismes; ce type de paix consiste de cette manière à la simple dormance de guerres larvées qui peuvent exploser à tout moment.

La paix que Jésus propose n'est pas de cette nature; la royauté de Jésus ne correspond pas non plus à un habile jeu de compromis diplomatiques. La paix et la royauté de Jésus s'adressent non pas d'abord aux structures et aux grands ensembles, mais bien à chaque cœur humain.

La domination du Christ n'est pas un pouvoir extérieur de coercition. Il s'agit plutôt d'une proposition intérieure qui attend notre acceptation libre et pleine de respect. Le Christ règne en nous par sa présence spirituelle, par sa lumière et par la force qu'il nous donne en chaque instant.

Qu'est-ce que cela veut dire quand on affirme que le Christ est le Roi de l'univers? Sait-on seulement ce qu'est l'univers? Dire de Jésus qu'il est ce Roi de l'univers, c'est sans doute reconnaître que Dieu nous a révélé dans le Christ le sens de l'histoire du monde et de l'histoire personnelle de chaque individu. : par sa vie, ses paroles, ses gestes, sa mort et sa Résurrection, Jésus nous dit de la part de Dieu ce qu'est réellement le destin d'un être humain créé à l'image de Dieu (cf. *Genèse 1, 27*).

Au mot « roi », on pourrait adjoindre un autre mot qui lui est facilement associé : « prince ». Cette dernière expression se rapproche, par l'origine et par la signification, d'autres mots comme « principe » et « premier ». Jésus est ainsi le « roi », c'est-à-dire le prince, le premier, la tête de l'Église qui est son corps.

Or une tête n'existe pas sans corps. Il en est ainsi du Christ. Jésus est la tête; nous sommes son corps; il nous guide; il nous mène vers la vie et vers la victoire définitive sur le péché, la souffrance, et la mort.

Quand, à l'eucharistie, nous chantons à la gloire de Dieu et du Christ, c'est de cette gloire, qu'il nous partage dès à présent, qu'il s'agit. Avec Jésus, nous sommes nous aussi prêtres, prophètes et rois. Mais, comme le dit saint Jean, ce que nous sommes ne paraît pas encore clairement (cf. *1 Jean* 3, 2).

Le malfaiteur demande à Jésus de se souvenir de lui quand il inaugurera son règne. Jésus ne tarde pas à lui répondre; son salut n'est pas pour un futur lointain puisque le Christ lui dit : « aujourd'hui ». Jésus s'adresse également à nous en nous promettant le même « aujourd'hui ». À nous d'y croire maintenant et d'en vivre pleinement !

